

4 avril 2005 à Paris

Quartier de La Défense - Urbanisme, Architecture, Infrastructures

Les conceptions et réalisations d'aujourd'hui

L'AFGC a organisé le 4 avril 2005, dans la salle du Centenaire de la FNTP, sa manifestation annuelle au cours de laquelle ont été remis le Prix Caquot et les Prix AFGC 2004. Cette remise des Prix est présentée en détail dans la rubrique « La vie de l'Association » du présent bulletin.

Avant cette cérémonie avait eu lieu la conférence :

Quartier de la Défense

Urbanisme - Architecture - Infrastructures

Les conceptions et réalisations d'aujourd'hui

Après cette manifestation, l'AFGC a tenu son Assemblée Générale.

Rappel du programme

14h30 à 16h30 : Conférences

Mot du Président, François Perret

Introduction - Actualité du sujet,

par Darius Amir-Mazaheri, Président de PX-Dam

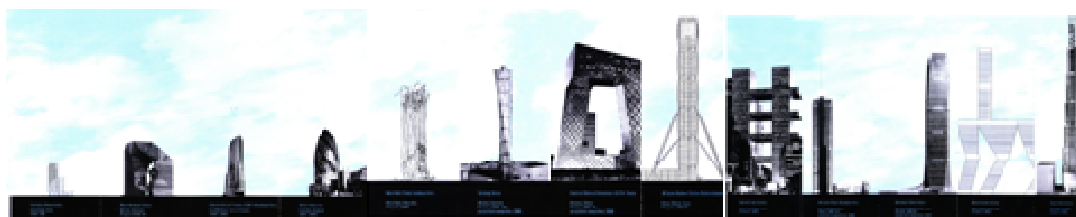
Aménagement et évolution de l'urbanisme,

par Patrick Tondat,

Directeur de l'Aménagement de l'EPAD

INTRODUCTION - ACTUALITE DU SUJET

par Darius Amir-Mazaheri, Président de PX-Dam



Pendant longtemps les tours ont été considérées comme un mal nécessaire dans le contexte d'urbanisme moderne. Et Manhattan était souvent cité à titre de démonstration.



Architecture - Evolution des goûts et des matériaux :

Architecture des Tours,

par Rémi Masson, Architecte DPLG-EPAD

Ouvrages à vocation culturelle,

par Franck Hammoutene, Architecte DPLG

Ouvrages - Conception, réalisation et adaptation :

Exemple des Tours,

par Philippe Busi, Directeur Adjoint Bouygues IDF

Infrastructures,

par Darius Amir-Mazaheri et Gérard Timothée,

PX-DAM Consultants

Conclusions, enseignements et orientation future,

par Darius Amir-Mazaheri, François Perret et Patrick Tondat.

16h30 : Remise du Prix Albert Caquot et des Prix AFGC

par François Perret - Président de l'AFGC

17h15 : Assemblée Générale

19h00 : Cocktail

La Défense, qualifiée de Manhattan Parisien a doublement souffert de ce concept. Et le schéma d'aménagement initial de la zone contribuait largement à confirmer cette réputation.

C'est probablement la découverte de Chicago qui a modifié la perception du public en matière des tours. Ce changement est nouveau et est largement aidé par la découverte d'œuvres d'architectes tels que Wright, immortalisé par l'hommage qui lui a été rendu par le cinéma américain à travers Gary Cooper.



Une balade au coucher du soleil sur le parvis de la Défense permet d'apprécier au mieux la beauté toute nouvelle de ce quartier qui tient désormais la comparaison avec Chicago. Les étrangers avaient peut être remarqué cet aspect depuis longtemps puisque les touristes placent déjà La Défense juste après la Tour Eiffel et le Louvre.



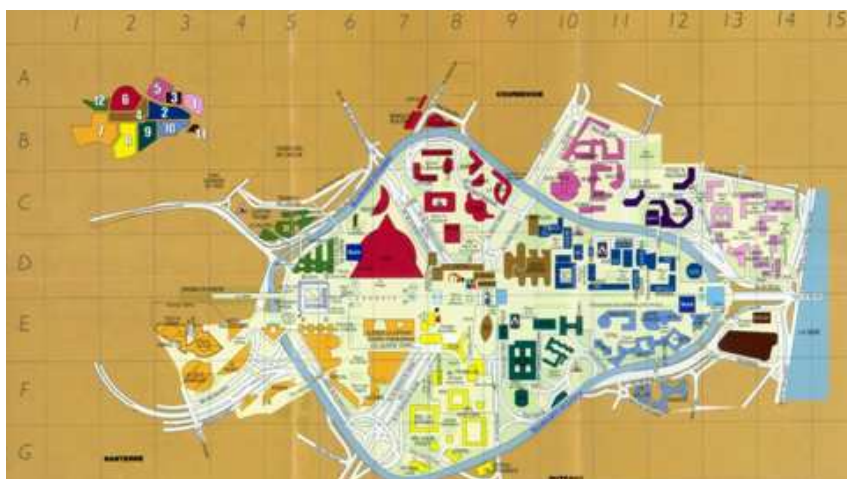
L'architecture de La Défense a été placée au cœur d'une conférence organisée à Paris en décembre 2004, à l'occasion de la Centenaire de l'American Concrete Institute (ACI), sous le thème « Architecture et Béton ».

Mais La Défense mérite en tant que telle une conférence à part entière. Et pour l'assemblée générale 2005 de l'AFGC, la thématique « La Défense » a été préférée à la présentation d'un projet particulier qui quels qu'en soient les mérites aurait comporté le risque de ne passionner qu'une partie de l'audience.



La présentation se donne comme ambition d'aborder La Défense sous l'angle de sa problématique générale de « Ville Nouvelle » ou plutôt de « Quartier », terme préférable puisqu'il suggère une qualité et un cadre de vie à « l'ancienne » vers lequel semble « tendre » son schéma d'aménagement.

Mais un quartier vivant doit s'adapter au temps. Et une place de choix est laissée à la présentation de l'évolution du « Concept de La Défense » très fonctionnel à sa création et très urbanistique tout en restant fonctionnel aujourd'hui.



Le sujet est vaste, et la présentation se donne comme objectif de le traiter dans sa globalité, malgré les contraintes du temps. Il est abordé sous trois angles :

- Les différents acteurs intervenant sur le site :
 - Aménageur - Maître d'Ouvrage
 - Urbanistes - Paysagistes
 - Promoteurs immobiliers
 - Maîtres d'œuvre
 - Constructeurs
- Les différentes facettes de la profession engagées dans les opérations :
 - Conception architecturale
 - Conception des structures
 - Etudes d'exécution
 - Réalisation des ouvrages
 - Maîtrise d'œuvre pendant les phases de travaux

- Les disciplines et la nature des travaux :
 - « Bâtiment » ou « infrastructure »
 - « Ouvrages neufs » ou « adaptation de l'Existant »

Les différentes présentations regroupent plusieurs thèmes à la fois. La liste des urbanistes, architectes, maîtres d'œuvre, Ingénieurs - Conseils, entreprises et contrôleurs ayant contribué à la réalisation de ce quartier serait trop longue.

Il a fallu faire un choix d'intervenants. Ce choix est subjectif. Mais chacun des conférenciers s'y sent « représentant » de sa discipline professionnelle.

Il n'y a pas d'opération réussie sans clairvoyance et volonté politique. Il faut féliciter l'EPAD d'avoir eu les deux. Et je le remercie de la part de nous tous d'avoir bien voulu mettre cette conférence sous son égide et d'y participer activement.

AMENAGEMENT ET EVOLUTION DE L'URBANISME,
par Patrick Tondat, Directeur de l'Aménagement de l'EPAD



L'ESPACE PUBLIC ET L'ARCHITECTURE A LA DEFENSE

- Pourquoi La Défense ?
- Pourquoi cette localisation ?
 - Le grand axe historique
 - Les transports en commun
 - Tropisme vers l'Ouest
- Le Parti
- L'Esplanade
- La Grande Arche



L'ESPACE PUBLIC ET L'ARCHITECTURE A LA DEFENSE

- Pourquoi La Défense ?
- Pourquoi cette localisation ?
- Le Parti
 - 2 concepts opposés / contradictoires
 - Le grand axe
 - Les espaces souterrains
 - Le premier plan masse
- L'Esplanade
- La Grande Arche



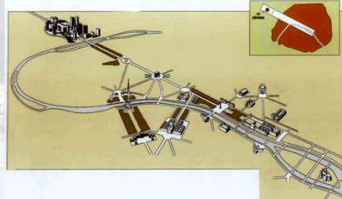
L'ESPACE PUBLIC ET L'ARCHITECTURE A LA DEFENSE

- Pourquoi La Défense ?
- Pourquoi cette localisation ?
- Le Parti
- L'Esplanade
 - Le parti Dan Kiley, urbanisme à la française
 - Le rattachement symbolique à Paris
 - Théâtralisation du site, événements
 - Ordonnancement (cf. Champs Elysées) œuvre d'art urbain
- La Grande Arche



L'ESPACE PUBLIC ET L'ARCHITECTURE A LA DEFENSE

- Pourquoi La Défense ?
- Pourquoi cette localisation ?
- Le Parti
- L'Esplanade
- La Grande Arche
 - La problématique
 - Histoire d'un concours
 - Les raisons d'une réussite architecturale
 - La symbolique du « monument »
 - L'appropriation de l'axe par le public
 - La modification de « l'Image Défense »



1995 – 2005 : LA DÉFENSE CHANGE DE SIÈCLE

L'EPAD garant de la qualité urbaine du site

Patrick TONDAT, directeur de l'Aménagement

1995	1996	2000	2001	2005
La Défense en jachère	La Défense se modernise		La Défense s'humanise	

- Effort de l'EPAD porté majoritairement sur Nanterre :
 - Le casse-tête du programme Delebarre (2.000.000 m² SHON)
 - A14 / A86 (1993–2000), un projet phare de 500 M€ (premier échangeur enterré au monde)



1995	1996	2000	2001	2005
La Défense en jachère	La Défense se modernise	La Défense s'humanise		

- Effort de l'EPAD porté majoritairement sur Nanterre :
 - Le casse-tête du programme Delebarre (2.000.000 m² SHON)
 - A14 / A86 (1993–2000), un projet phare de 500 M€ (premier échangeur enterré au monde)



1995	1996	2000	2001	2005
La Défense en jachère	La Défense se modernise	La Défense s'humanise		

- Les dernières opérations issues de la fin des années 80 (quartier Valmy...) sont livrables dans un Quartier d'Affaires atone, au beau milieu d'une crise immobilière profonde.



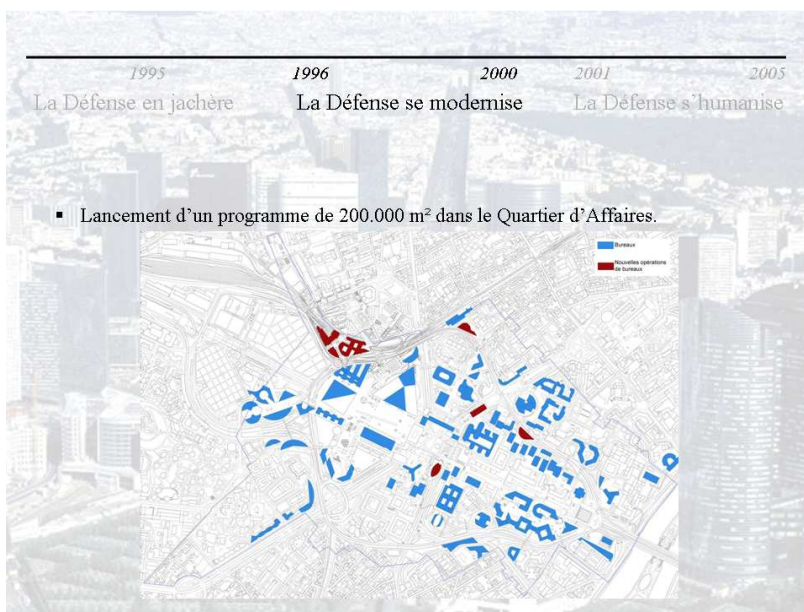
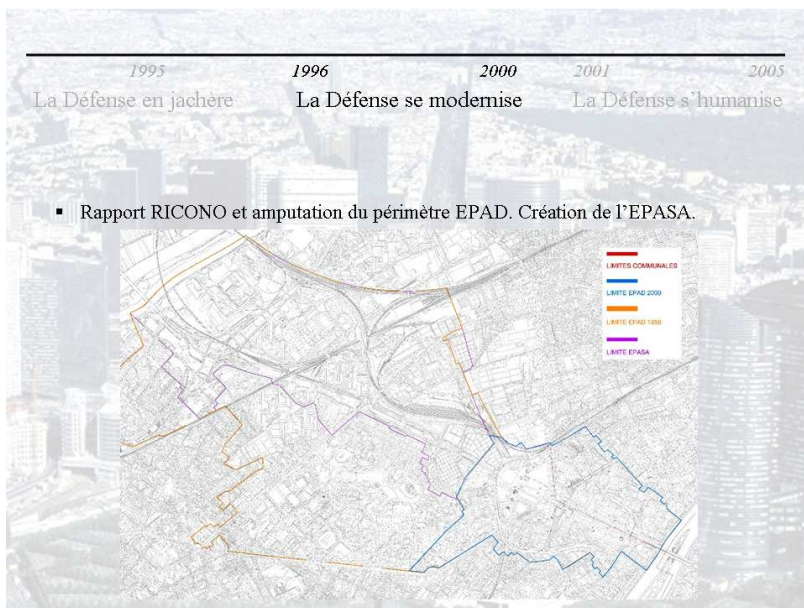
➔ *Un constat globalement négatif de La Défense livrée à elle-même*

1993	1996	2000	2001	2005
La Défense en jachère	La Défense se modernise	La Défense s'humanise		

- Rapport RICONO et amputation du périmètre EPAD. Création de l'EPASA.
- Lancement d'un programme de 200.000 m² dans le Quartier d'Affaires.
- Réhabilitations / Désamiantage.
- Faire face à l'explosion des déplacements.
- Quel avenir pour le Boulevard Circulaire après la mise en service de l'A14 ?

**LA DÉFENSE
RÉINVENTE
LA DÉFENSE**

➔ *L'EPAD réinvestit durablement dans un Quartier d'Affaires en mutation.*



1995	1996	2000	2001	2005
La Défense en jachère	La Défense se modernise	La Défense s'humanise		

- Le Boulevard Circulaire comme vecteur de couture urbaine et d'ancrage local.





1995	1996	2000	2001	2005
La Défense en jachère	La Défense se modernise	La Défense s'humanise		

- L'EPAD s'approprie le processus de concertation avec les riverains.



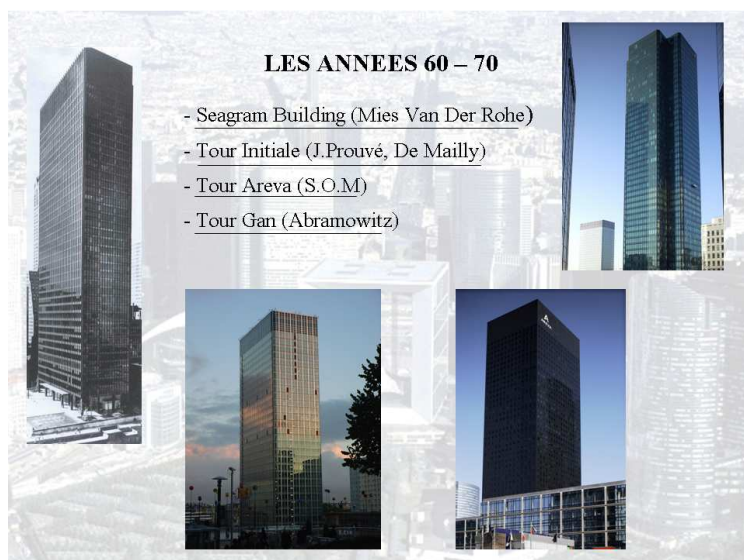
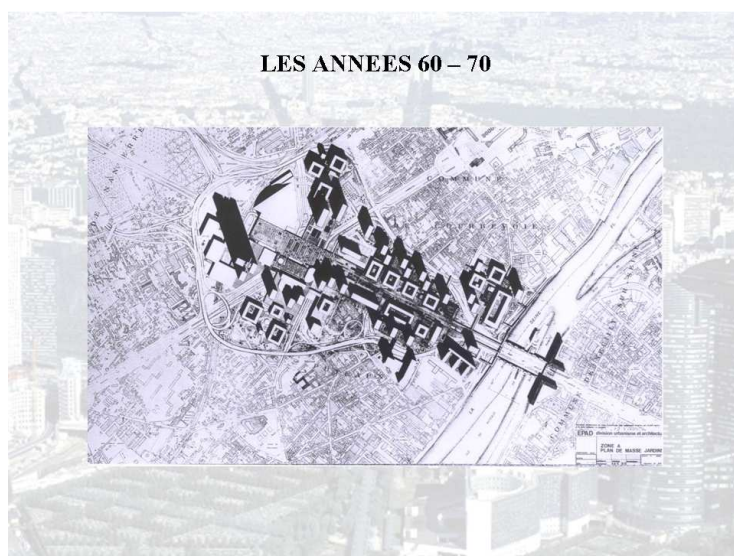


1995	1996	2000	2001	2005
La Défense en jachère	La Défense se modernise	La Défense s'humanise		

- Les animations sur le parvis.
- Terminal Jules Verne, La Défense au cœur de l'Europe.




→ L'EPAD, outil de proximité urbaine au service de l'ambition internationale du site



LES ANNEES 80

- Elf (Saubot-Jullien)
- Pascal / Voltaire (Henri La Fonta)
- Total (Willerval / La Fonta)
- Cegetel (Andraut-Para)



LES ANNEES 90

- La Grande Arche (Spreckelsen)
- PB 6 (Pei)
- CBX (KPF)
- Tour Granite (De Portzamparc)
- Tour sans fin (Ibos – Nouvel)
- Exaltis (Arquitectonica)



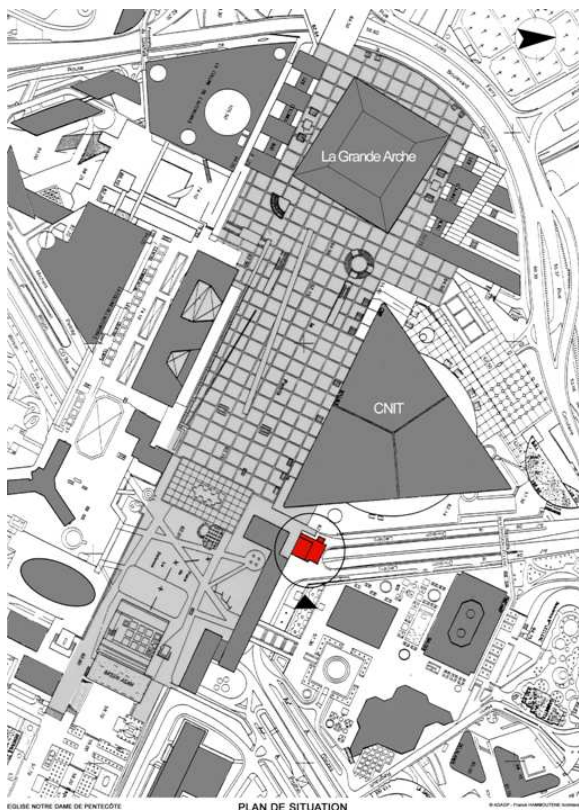
LES RENOVATIONS

- PB 12 (Valode Pistre)
- CB 16 (SRA/K.P.F)
- Initiale (Valode Pistre)



ARCHITECTURE - EVOLUTION DES GOUTS ET DES MATERIAUX

Ouvrages à vocation culturelle, par Franck Hammoutene, Architecte DPLG



Le béton accompagne l'histoire de l'architecture dans ce siècle.

Avec l'émergence du béton, une lignée d'inventeurs et de créateurs rénove l'art de bâtir et renouvelle l'architecture. Avec ces mêmes qualités qui ont présidé à ce mouvement de progrès, le béton outil de l'urbanisation brutale et de l'uniformisation acculturée est devenu synonyme d'indestructibilité autant que de contrainte et d'inhumanité.

Car le béton est polymorphe, caméléon.

Plus que n'importe quel matériau il est composé ad libitum. D'ailleurs ce n'est pas un matériau, c'est une construction en soi : à l'image du corps humain, un squelette dans une épaisseur de muscles. Finalement bien plus que l'acier qui exprime ascèse et exactitude, le béton devint le matériau de l'homme démiurge, le matériau de l'explosion industrielle, économique et démographique, construisant à une échelle et dans des quantités inouïes.

MAIS...

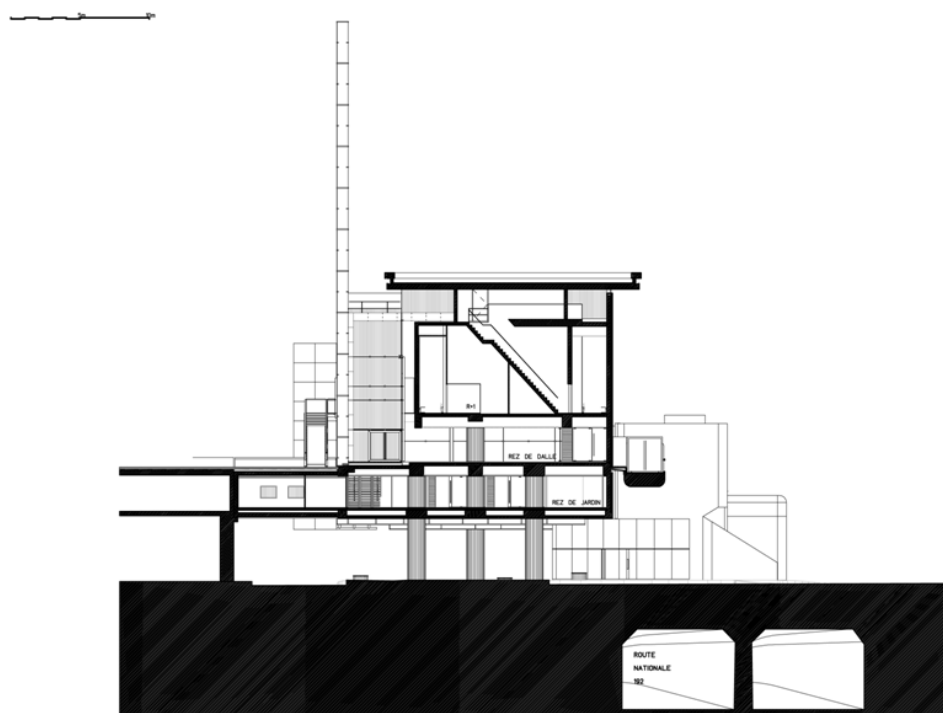
du matériau le plus fluide, le plus malléable, le plus libre qui soit, le plus apte à construire dans l'espace les formes mêmes issues de la main et des desseins de l'homme, on fit le synonyme d'univers désespéré. Hostilité. Gigantisme. Lèpre. Solitude. Oppression. Violence et arbitraire. Bétonner voulait dire détruire et figer, interdire à jamais toute évolution, tuer et comme aspirer l'espace vital.





MAIS...
 dans le même temps :
 Une maison pour tous.
 L'air et la lumière enfin.
 Facilité de mise en œuvre et économie.
 Paradoxe d'une matière lourde, écho et héritière de la pierre immuable et pérenne.
 Des rêves et leur réalisation dans les structures les plus puissantes comme les plus aériennes.
 L'immense affranchi du sentiment de pesanteur.
 La liberté des formes.
 La liberté des reliefs, des textures et des matières usant de tout le spectre des couleurs.
 Un matériau qui retrouve et développe son savoir-faire dans la subtilité de ses compositions, comme autant d'alchimies conjuguant formes, efforts, surfaces et performances pour donner corps à l'architecture.

Parler aujourd'hui de techniques et de bétons qui permettent de transformer tout fruit de l'imagination en figure concrète et matérialisée, c'est aussi dire combien l'architecture inscrit dans l'histoire et la culture l'utilisation des techniques et des matériaux.



EGLISE NOTRE DAME DE PENTECÔTE
 Parvis de la Grande Arche - Paris la Défense

COUPE EST / OUEST DD2 - SUR LE HALL D'ENTREE

© ADAGP - Franck HAMMOUTENE Architecte

L'architecture dit toujours le passage de l'homme dans un lieu, et y scelle ce moment. L'architecture grave dans la matière et les paysages l'histoire de nos sociétés. En même temps qu'elle satisfait aux besoins de l'instant, elle dessine un futur. Avant la forme, avant la construction et son dessin, elle est une vision du monde en devenir. Les édifices vivent plus longtemps que nous qui les créons ou construisons, plus longtemps que nos idées, et que les décideurs d'un moment. Dans le cas d'une église, cette dimension de pérennité et d'absolu, marginale et négligée d'habitude redevient essentielle.

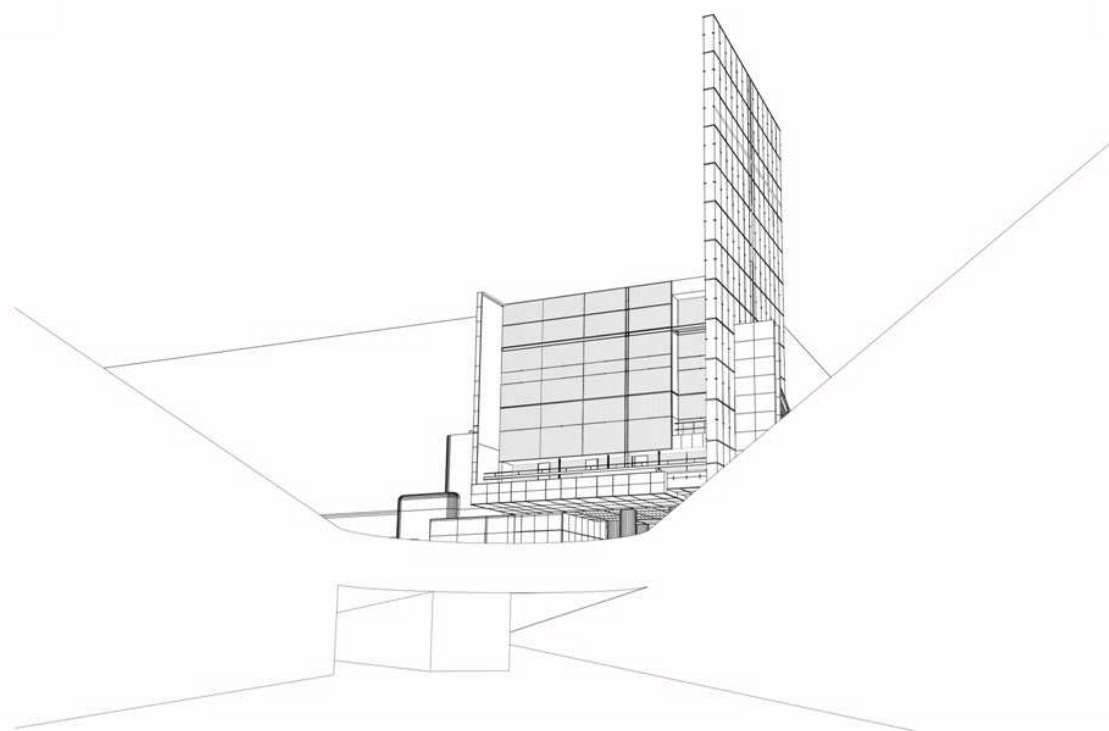
Construire une église c'est aussi être confronté à l'héritage d'une très longue histoire qui rassemble longtemps, et jusqu'à l'avènement des grands ouvrages industriels et des monuments « civils », l'art de construire le plus achevé ; et ce qui peut constituer aussi une autre définition de l'architecture : une émotion, une prise en charge des corps et des esprits, un lieu, un temps.

Identité : il n'y a plus aujourd'hui de typologie des églises. Dans l'inconscient collectif, dans les signes de la reconnaissance et de l'identité, dans la façon de s'orienter, de lire la ville, l'église n'existe plus en tant que type.

Vago, Perret, Ando, Le Corbusier, Nervi, depuis plus d'un siècle, l'architecture des lieux de culte ne s'est plus écrite que dans des exceptions, des objets à proprement parler extra-ordinaires, non reproductibles.

Sur quoi, alors, fonder la pertinence architecturale d'une église aujourd'hui : sur le mouvement, sur le paysage. Agir, faire bouger, accompagner, dessiner l'architecture autour de ce mouvement qui fait passer du profane au sacré : prendre les hommes, les extraire de l'univers de la Défense et les accompagner dans un lieu, central, de rencontre, de ressourcement, de communion, d'interrogation...

Cette dimension fonde le projet. Il ne sera réussi que dans la mesure où l'on s'y sentira pris, « capté ». Si, ressortant sur le parvis de la Défense vient le sentiment de reprendre pied dans le monde. La forme de l'architecture est donc devenue une série de plans successifs qui protègent sans enfermer, dessinent les espaces intérieurs, génèrent des variations d'échelle et de jours et accompagnent le passage, effaçant le monde extérieur.



EGLISE NOTRE DAME DE PENTECÔTE
Parvis de la Grande Arche - Paris la Défense

VUE PERSPECTIVE DEPUIS LA ROUTE NATIONALE 192

© ADAGP - Franck HAMMOUTENE Architecte

A la Défense, dans son axe central, proche de ce qui en constitue désormais le cœur et l'aboutissement : la Grande Arche. Au bord de ce parvis, en constituant le prolongement, Notre Dame de Pentecôte trouve une situation exceptionnelle au cœur des activités humaines, sur un site où se croisent l'élancement de la voûte blanche du CNIT, les méandres mouvants des carrefours automobiles, la statistique noire des tours : un emplacement à peine en retrait qui dit la volonté d'être à la fois dans la cité et de ne pas s'y confondre.





Notre Dame de Pentecôte s'y est construite au-dessus du vide, surplombant les voies rapides dont le trafic s'enfouit à ses pieds : l'édifice y jouit d'une visibilité sans commune mesure avec ses dimensions réelles. L'emplacement cumule les difficultés : un terrain et un contexte juridique et administratif complexes, dans une superposition de fonciers et d'interlocuteurs différents.

Les trois parties du programme sont obligées de s'organiser verticalement : à l'étage l'église comme une « chambre haute », de plein pied avec le parvis l'accueil et la rencontre, sous le parvis mais encore en surplomb au-dessus des voies rapides les salles de réunion et de travail. Deux hauts plans verticaux, opaques, l'un traversé en filigrane par la croix, l'autre fermant la nef et masquant derrière l'autel les voies rapides, signalent, protègent, règlent les vis-à-vis et filtrent la lumière.

